

[Text]

As you know, in the area of child welfare, many of our children were taken away from their natural parents by white children's aid societies. That has been in alarming numbers. That massive removal of Indian children by social workers acting under provincial jurisdiction is just beginning to bear some evidence of the problems that it has created. For example, we have approximately 1,000 children living in the United States, children who have to be reclaimed by the Indian people. We do not know if those children are living in comfortable settings or not.

Indian leaders from British Columbia and Manitoba have gone to the United States and held public meetings with the media in order to reach out to those children that were placed by white agencies in the past.

Approximately eight years ago Indian leaders in Manitoba sat down with the members of the provincial government and representatives of the federal government in an attempt to change that system that was destroying the Indian family. The result of those discussions brought about a tripartite agreement among the Indian leaders, the federal government and the provincial government; but in order for us to get the agencies that were needed in our own communities, in order for us to create our own independent Indian child care agencies, we had to agree to operate under provincial laws and provincial standards. That tells me that unless we agreed to assimilation—that is, to do things in the same way as the provinces do them—we would not have succeeded in wresting the power away, as we ultimately did, from white social workers so that we could repair the damage done to our families.

We went into that agreement with wide-open eyes. We said that on an interim basis we would agree to operate under provincial standards and provincial laws, but that at the end of a certain period of time we would want to do things consistent with our rights as a people, consistent with our culture and the way in which we want to raise our families.

That agreement expired two years ago. When it came time to renew that agreement, the position of the federal officials, acting on behalf of the Government of Canada, was: "If you want to continue operating Indian child welfare agencies in the Province of Manitoba, you will have to do that in the way you did that in the past—that is, under provincial law and provincial standards."

So we had a department that was saying, on the one hand, that it respected and recognized Indian self-government, and, on the other hand, when it had an opportunity to do something concrete about Indian child welfare, it was not prepared to act.

That does not enhance our culture. That is not a policy that shows respect and recognizes rights of people. That tells you only one thing: "Assimilate, or else. If you do not assimilate you will not have the resources needed to run Indian child welfare agencies."

Over the past six months, the department unilaterally developed a discussion paper on Indian child welfare. The department is trying to impose the policy contained in that discussion paper on all Indian people across the country as a universal

[Traduction]

Dans le domaine du bien-être des enfants, comme vous le savez, les sociétés d'aide à l'enfance des Blancs ont séparé beaucoup de nos enfants à leurs parents naturels, en nombres alarmants. À la suite de cet enlèvement massif d'enfants indiens perpétré par des travailleurs sociaux agissant conformément à l'autorité des provinces, on commence à peine à se rendre compte des problèmes qui en ont découlé. Nous avons par exemple environ 1 000 enfants qui vivent aux États-Unis et que les Indiens doivent réclamer. Nous ne savons pas si ces enfants vivent dans le confort ou non.

Des dirigeants indiens de la Colombie-Britannique et du Manitoba se sont rendus aux États-Unis et ont rencontré les médias en public afin de communiquer avec les enfants placés dans le passé par des agences des Blancs.

Il y a environ huit ans, des dirigeants indiens du Manitoba ont rencontré des membres du gouvernement provincial et des représentants de l'administration fédérale dans le but d'essayer de changer le système en question qui détruisait la famille indienne. Ces discussions ont débouché sur une entente tripartite conclue entre les dirigeants indiens, l'administration fédérale et le gouvernement provincial. Pour pouvoir obtenir les services dont nous avions besoin dans nos communautés et créer nos propres services indépendants d'aide à l'enfance, nous avons toutefois dû consentir à nous conformer aux lois et aux normes de la province. Cela signifie pour moi que si nous n'avions pas consenti à l'assimilation—c'est-à-dire à agir de la même façon que les provinces—nous n'aurions pas réussi à arracher le pouvoir aux travailleurs sociaux blancs pour pouvoir réparer les dommages causés à nos familles.

Nous avons conclu l'entente en question les yeux grand ouverts. Nous avons consenti provisoirement à nous conformer aux normes et aux lois de la province. Après une certaine période, toutefois, nous voudrions agir conformément à nos droits en tant que peuple, conformément à notre culture et à la façon dont nous voulons élever nos familles.

L'entente en question a expiré il y a deux ans. Lorsqu'est venu le moment de la renouveler, les représentants fédéraux agissant pour le compte du gouvernement du Canada nous ont dit que si nous voulions continuer d'administrer des agences indiennes d'aide à l'enfance au Manitoba, nous devrions faire comme dans le passé—c'est-à-dire nous conformer aux lois et aux normes de la province.

Nous nous retrouvions donc devant un ministère qui affirmait d'une part respecter et reconnaître l'autonomie politique des Indiens, et qui n'était par ailleurs pas disposé à agir lorsqu'il avait l'occasion de faire quelque chose de concret pour le bien-être des enfants indiens.

Une telle politique ne favorise pas notre culture, ne manifeste aucun respect et ne reconnaît pas le droit des gens. Elle nous dit une chose seulement: «C'est l'assimilation, ou rien. Si vous n'acceptez pas d'être assimilé, vous n'aurez pas les ressources dont vous avez besoin pour administrer les agences indiennes d'aide à l'enfance.»

Au cours des six derniers mois, le ministère a rédigé unilatéralement un document de travail sur le bien-être des enfants indiens. Le Ministère essaie d'imposer à tous les peuples indiens du Canada la politique contenue dans ce document de